

Argument du Divan familial n° 58

Les grands-parents

De nos jours, les grands-parents occupent une place importante auprès de leurs petits-enfants. Jusqu'à la fin du Moyen-Âge, il était exceptionnel que les petits-enfants connaissent leurs aïeux en raison de la durée de la vie. Au 17ème siècle, ces derniers sont plus présents : Mme de Sévigné entretient des relations suivies avec ses petites-filles qu'elle appelle « mes petites entrailles » et c'est l'une d'elles qui fera publier ses Lettres. Au 18ème, les œuvres de Rousseau, de Diderot, la peinture de Greuze contribuent à accroître l'intérêt pour l'enfant et la famille, dont les grands-parents. C'est au siècle suivant, et notamment avec Victor Hugo, qu'ils gagnent en visibilité. Au 20ème siècle, si les trois générations ne vivent plus sous le même toit, le rôle des grands-parents s'affirme et se diversifie.

Certes, les grands-parents sont pourvoyeurs de cadeaux, mais cela ne résume pas la place qu'ils ont auprès de leurs petits-enfants, pour lesquels ils représentent souvent une chance. Beaucoup savent les écouter, prendre au sérieux leurs confidences, leurs états d'âme, leurs questionnements. Ils peuvent favoriser la réflexion de l'enfant et contribuer à ouvrir la voie à son individuation, à le doter d'une identité solide.

Les contacts avec ses grands-parents sont pour l'enfant un voyage en amont dans les valeurs de la famille ; ils élargissent le champ de l'histoire familiale. Entre les deux branches, paternelle et maternelle, les différences sont perçues, les apports et les dettes aussi à travers la découverte de l'ambiance qui a baigné l'enfance des parents, parfois les lieux où ils ont vécu, les objets et jeux qu'ils ont utilisés. Que les aïeux évoquent ou non le passé et l'éducation qu'ils ont donnée à leurs enfants, l'époque est différente et eux-mêmes ont changé. Leur attitude à l'égard de leurs petits-enfants n'est pas celle qu'ils ont eue en tant que parents, les rôles sont différents.

Chez les grands-parents, les enfants s'adaptent à des formules de vie différentes de celles qu'ils connaissent chez eux et qui varient de l'une à l'autre branche des ascendants. Les activités proposées y sont plus ou moins genrées et marquées par le milieu social. En outre, les enfants ont l'occasion d'observer comment fonctionne le couple des grands-parents. Parfois les grands-parents biologiques sont séparés et remariés, ce qui remodèle et étend l'ensemble familial. Si les liens sont maintenus, le nombre accru de grands-parents enrichit leur vie affective au sein d'une configuration plus complexe. La notion de temporalité se développe parallèlement avec une prise de conscience progressive du cycle de la vie. Les enfants grandissent, les grands-parents vieillissent et le premier deuil est bien souvent le décès de l'un d'eux. Tous les enfants n'ont pas la chance de connaître leurs grands-parents, qu'ils soient morts ou que tout lien avec eux ait été rompu. Ce manque reste peu exploré.

Beaucoup de grands-parents s'efforcent d'aider leurs enfants devenus parents, lorsqu'ils font face à des difficultés qu'ils ont dû eux-mêmes affronter. Leur aide matérielle prend diverses formes: accueil des petits-enfants pour les vacances, accompagnement à l'école ou lors des activités extra-scolaires. Mais certains se montrent moins disponibles, privilégiant leurs propres besoins.

Il arrive aussi que sous prétexte d'aide, certains grands-parents génèrent un trouble

qui peut être grave : l'intrusion qui devient gênante et peut prendre le sens d'un contrôle. De la proximité topographique à la promiscuité péjorative, il n'y a qu'un pas et l'on peut observer des signes qui vont de l'exacerbation de l'oedipe à l'inceste caractérisé. La perversion grand-parentale se rencontre sous d'autres formes encore, comme la captation d'amour de l'enfant, le dénigrement des parents, la complaisance envers les méfaits des jeunes, toutes situations qui témoignent d'une pathologie inscrite dans les liens, dont cependant l'expression reste rare et de gravité très variable.

L'importance des grands-parents dans la vie familiale pourrait inciter les thérapeutes familiaux, les psychiatres, à y prêter plus d'attention, car dans chaque thérapie d'enfant, dans chaque thérapie familiale on en trouve la trace.